

JEAN-PIERRE RICHARD

L'ÉTHOLOGIE ÉCLAIRÉE PAR L'INFORMATIQUE

Même s'il a pris des chemins détournés, Jean Pierre Richard a certainement réalisé son rêve d'enfance : étudier le comportement animal. Après avoir envisagé de devenir vétérinaire, il s'oriente vers des études d'éthologie à l'université de Rennes. Pour le jeune Parisien, né en 1950, c'est la découverte d'une période où éthologie et psychologie tentent des rapprochements communs. Passionné par cet éclairage nouveau sur les relations homme/animal, il comprend vite que les nouveaux outils utilisant l'électronique et l'informatique peuvent contribuer grandement au développement de la recherche.

Devenu ingénieur d'études à l'université Rennes 1, il n'hésite pas à acquérir, dès 1985, des formations dans ces deux domaines, son objectif principal restant de servir la recherche fondamentale. Il participe aux programmes CNRS « Cogniscience » et « Origine de l'Homme, du langage et des langues » et développe les logiciels nécessaires à l'élaboration des expériences.

La plupart de ces recherches étant trop nouvelles pour se contenter des logiciels existant sur le marché, il lui appartient d'innover. Autrement dit, à chaque

étape de l'expérimentation, il doit non seulement définir l'équipement informatique adéquat mais aussi élaborer de nouvelles méthodes. Dès lors, il va exceller dans ce rôle et jouer un rôle stratégique dans son unité par sa réactivité aux demandes des chercheurs et sa capacité à créer des instruments de mesure adaptés.

IL JOUE UN RÔLE STRATÉGIQUE DANS SON UNITÉ PAR SA RÉACTIVITÉ AUX DEMANDES DES CHERCHEURS ET SA CAPACITÉ À CRÉER DES INSTRUMENTS DE MESURE ADAPTÉS.

Il va travailler sur trois axes :

- la neuro-éthologie,
- l'actographie et la trajectométrie (mesure en labo de l'activité et des déplacements des animaux),
- l'analyse des sons utilisés dans la communication chez les oiseaux et les mammifères. L'équipe a ainsi pu montrer que les vocalisations du Mone de Campbell (petit singe africain), loin d'être stéréotypées, étaient modulées en fonction du contexte et de l'organisation sociale du groupe.

Les avancées de l'éthologie moderne et de la neuro-éthologie permettent de remettre en question quelques idées reçues : par exemple que le langage n'appartient qu'à l'homme ou que tous les neurones nous sont donnés une fois pour toutes à la naissance. Les outils que Jean-Pierre a développés ont permis à l'équipe de montrer que chez l'étourneau l'organisation des neurones dans les centres auditifs dépend essentiellement de l'expérience des individus, et qu'il existe, même dans une cervelle d'oiseau, une spécialisation hémisphérique avec des répartitions de tâches entre les deux hémisphères. Autant de contributions qui donnent lieu à de nombreuses publications, cosignées par notre lauréat.

Même s'il a un faible pour les oiseaux – « un modèle animal fantastique pour étudier le langage » –, il aime bien varier ses sujets d'observation. Depuis les insectes, avec l'étude du trajet des blattes en fonction de leur environnement ou de leur mémorisation, jusqu'à l'analyse de la posture des chevaux, sans oublier une incursion dans l'humain avec son implication dans le cadre d'un GIS¹ « Cerveau, Comportement, Société ».

Jean-Pierre dit « apprécier la variété », et on le croit volontiers. Mais, surtout, son regard sur l'animal « a profondément changé... j'ai découvert beaucoup de choses ». En cette année darwinienne, une réflexion qui interpelle et que l'on aimerait prolonger.

¹ Groupement d'intérêt scientifique.



© Droits réservés.

INSTITUT DES SCIENCES BIOLOGIQUES (INSB)
UNITÉ ÉTHOLOGIE ANIMALE ET HUMAINE (ETHOS)
UNIVERSITÉ RENNES 1 / CNRS
RENNES
<http://ethos.univ-rennes1.fr>